

CHRONIQUE

# Quand les banquiers centraux chassent les Cygnes Verts

06/02/2020



**Laurence Scialom** Professeure d'économie à l'université Paris Nanterre

La Banque des règlements internationaux (BRI) a publié en janvier [un rapport sur « le Cygne Vert »](#). Derrière ce titre intrigant pour un document émanant, non d'une organisation d'ornithologues, mais d'une institution internationale dédiée aux questions de stabilité financière, se cache une référence au « Cygne Noir » popularisé par Nassim Nicholas Taleb [dans l'ouvrage du même titre](#).

## Du Cygne Noir au Cygne Vert

Ce que Taleb qualifie de Cygne Noir (en majuscule pour le différencier du palmipède) est un événement qui présente les trois caractéristiques suivantes : Il apparaît être une aberration car « *rien dans le passé n'indique de façon convaincante qu'il ait des chances de se produire* » ; son impact est considérable ; ex-post, nous construisons un argumentaire expliquant sa survenue, ce que Taleb appelle sa « *prévisibilité rétrospective mais pas prospective* ». S'ajoute à cette caractérisation selon Taleb que nous avons tendance à nous comporter comme si les Cygnes Noirs n'existaient pas. C'est particulièrement le cas en finance, où la mesure du risque exclut la possibilité du Cygne Noir.

# Le Cygne Vert désigne un Cygne noir climatique, c'est-à-dire les risques financiers systémiques d'origine climatique

## Twitter

Le Cygne Vert désigne un Cygne noir climatique, c'est-à-dire [les risques financiers systémiques d'origine climatique](#) pour lesquels les données du passé ne nous disent rien sur les événements financiers extrêmes à venir. Le futur ne sera pas la continuité du passé.

C'est donc une véritable révolution dans notre conception du risque qui s'annonce, une « *rupture épistémologique* » pour reprendre l'expression utilisée dans le rapport de la BRI. Pour l'économiste qui a été bercé par les concepts « d'équilibre », « d'autorégulation des marchés financiers », « d'efficience », de « stationnarité »<sup>1</sup>, cette mue est vertigineuse.

## Une révolution de la pensée

Si le caractère anxiogène des perspectives ainsi dessinées dans ce rapport est indéniable, il ouvre néanmoins des voies d'espoir. Car il n'hésite pas à briser des tabous jusque-là enkystés dans ce monde feutré des banquiers centraux et qui entravent l'adaptation des politiques menées.

Ce rapport défend ainsi la nécessité de travailler sur des modèles de non-équilibre et de réhabiliter des études de cas. Il affirme avec force l'impératif de transformations profondes de la gouvernance de nos systèmes socio-économiques et financiers. Il prône également une coordination inédite entre l'action des banques centrales, des gouvernements, du secteur privé et de la société civile, semblant ainsi enterrer *de facto* la sacro-sainte indépendance des banques centrales.

Le rapport prône une coordination inédite entre banques centrales, gouvernements, secteur privé et la société civile, semblant enterrer l'indépendance des banques centrales

## Twitter

Il pointe également les effets distributifs du changement climatique, à la fois entre les Etats et à l'intérieur des Etats, et les contrecoups socio-politiques en résultant. La nécessité de transferts compensatoires à destination des plus fragiles et des plus pénalisés, renforçant ainsi l'acceptabilité de la lutte contre le changement climatique, est reconnue.

Finalement, ce Cygne Vert est bien plus qu'un verdissement du Cygne noir. Il témoigne d'une accélération de la prise de conscience dans les banques centrales du péril du changement climatique et de la nécessité de révolutionner leurs modes de pensée et d'action par une approche globale et transdisciplinaire des risques financiers climatiques. Cette ambition nouvelle est en total décalage par rapport à l'inertie des politiques gouvernementales, mais devrait – espérons-le – avoir un effet bénéfique d'entraînement sur les Etats.

- [1](#). Si une structure n'évolue pas avec le temps, on dit qu'elle est stationnaire.

## 0 COMMENTAIRE



**LAURENCE SCIALOM**

Professeure d'économie à l'université Paris Nanterre

### DU MEME AUTEUR

- Quand le risque climatique devient risque financier
- Pour un contrôle démocratique de la finance
- L'origine du Fed
- Le retour de la taxe sur les transactions financières
- Faut-il cloisonner les activités des banques ?
- Quelle réforme bancaire pour la France ?